

Alternatives Economiques

SPÉCIAL RETRAITES

Une réforme inutile et injuste
Les classes moyennes
et les femmes vont payer

FÉVRIER 2023 | N° 431 | 5,90 €

UN POGNON DE DINGUE !

Les entreprises accros à l'argent public



Belux./Italie/Grece/Portugal (cont) 6,90 € ■ Allemagne 7,40 € ■ Suisse 10,20 CHF ■ DOM/S 6,90 € ■ Maroc 69 MAD ■ Canada 10,99 \$ CAD ■ Tunisie 13,20 TND / TOM/S 850 XPF

France métropolitaine

Le bilan économique de la colonisation

L'enquête statistique et économique de Denis Cogneau démontre que l'empire colonial n'a pas été un fardeau financier pour la France.

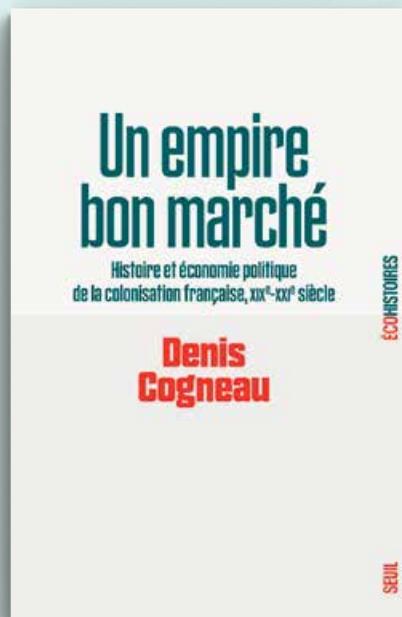
Attention, voici un livre important qui va faire date dans l'étude de la colonisation française. L'économiste Denis Cogneau nous livre les résultats de quinze années d'une impressionnante enquête statistique et économique à la fois minutieuse et générale, qui place toujours l'économie dans son contexte politique et sociologique. Un livre passionnant et limpide d'histoire économique sur une période dont nous vivons encore les répercussions aujourd'hui.

REMISE EN CAUSE

En plus de la somme d'informations offertes, l'intérêt de l'ouvrage tient au fait qu'il remet complètement en cause le célèbre travail de Jacques Marseille paru il y a pratiquement quarante ans dans *Empire colonial et capitalisme français. Histoire d'un divorce*

(Albin Michel, 1984). Là où Marseille décrit le fardeau financier que faisaient porter les colonies à la France avec des capitalistes cherchant à en sortir dès après la Seconde Guerre mondiale, Cogneau montre qu'ils sont restés accrochés jusqu'au bout à leur présence coloniale et, qu'au final, comme l'indique le titre du livre, l'empire s'est révélé bon marché pour l'Hexagone.

La colonisation a fait l'objet d'un consensus politique, droite et gauche confondues : il fallait gagner des territoires pour ne pas les laisser aux concurrents, c'était un moyen pour l'armée de redorer son blason après la défaite de 1870 et un parti colonial entretenait la motivation. On y retrouvait aussi bien les saint-simoniens (Michel Chevalier, Prosper Enfantin...) que le libéral Paul Leroy-Beaulieu, tandis qu'Auguste Comte ou Léon Walras s'y opposaient. A la fin du XIX^e siècle et jusqu'en 1914, durant la première mondialisation, l'empire représente une faible part du commerce extérieur et des investissements à l'étranger de la France.



Un empire bon marché

Histoire et économie politique de la colonisation française,
XIX^e-XXI^e siècle
par Denis Cogneau
Seuil, 2023, 510 p., 24,50 €.

perspective d'un petit profit suffisait à attirer les entreprises françaises, le capitalisme colonial était un capitalisme moyen, même si plusieurs personnes y ont acquis de grosses fortunes.

À MOINDRES FRAIS

Tout cela a-t-il coûté cher à la France ? De 1900 à 1945, le financement des dépenses civiles par la France est quasiment nul. Après 1945, il augmente, mais reste limité. En fait, le plus gros des dépenses était militaire et cela a pris de grandes proportions quand la France s'est accrochée à son empire, après la guerre. Sur l'ensemble de la colonisation, le coût a été d'un peu plus de 1 % du produit intérieur brut (PIB) en moyenne annuelle, la moitié provenant de l'Algérie. Très loin du drainage des ressources françaises décrit par Jacques Marseille. On trouvera bien d'autres éléments d'analyse dans ce livre appelé à devenir une référence.

■ Christian Chavagneux